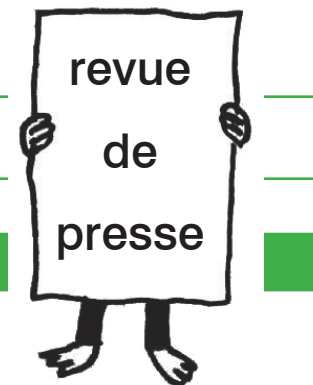


LE MENTEUR

de Pierre Corneille || mise en scène Julia Vidity

18 janvier > 18 février 2018



Le Théâtre de la Tempête nous propose actuellement *Le Menteur* de Corneille. Cette pièce aux accents philosophiques et sociologiques, peu jouée du reste, se révèle d'une grande modernité. Surfant sur le thème du mensonge comme instrument de pouvoir, cette comédie que n'aurait pas reniée Machiavel, nous entraîne dans les méandres de l'âme humaine. Le mode opératoire s'apparente davantage à un jeu de miroirs où le mensonge peut se parer de mille atours tous plus séduisants qu'une simple vérité !

En cette fin du XVII^e siècle, Paris concentre tous les désirs de conquête et de réussite de tout provincial. Dorante ne fait pas exception à la règle. S'en ouvrant à Cliton, son valet, il lui traduit toutes les attentes qu'il a de cette nouvelle vie. Rêvant de conquêtes amoureuses, il hisse le mensonge et la fourberie au rang d'art. Au détour d'une promenade avec son fidèle valet, Dorante rencontre la belle Clarisse et sa cousine Lucrèce. Sous le charme, il poursuit la belle de ses assiduités. Mais celles-ci après quelques renseignements sur le personnage ont tôt fait de démasquer ce jeune affabulateur et lui tendent un piège dans lequel il tombera. Les deux cousines intervertiront leurs noms afin de semer la confusion dans l'esprit de Dorante. Ce dernier devra compter sur un retournement inespéré voire désespéré afin de ne pas sombrer totalement dans ce piège machiavélique.

La modernité de cette comédie tient au fait que l'amour en tant que tel qui gouverne bien des pièces classiques n'est ici qu'accessoire. Il est question de pouvoir. Mentir pour asseoir son pouvoir par la manipulation afin d'arriver à ses fins. Par-delà une certaine réflexion philosophique, cette pièce épouse un aspect sociologique essentiel, à savoir la crédibilité du mensonge. « Toutes les vérités ne sont pas toujours bonnes à entendre » dit-on. Cet aphorisme traduit bien ce sentiment qu'un mensonge est davantage entendu qu'une vérité toute crue. Cette analyse de Corneille, en cette fin de XVII^e, est remarquable.

Julia Vidity a consacré une belle mise en scène en l'enrichissant d'une scénographie astucieuse composée de panneaux amovibles donnant un cachet significatif aux scènes. Elle s'est fortement imprégnée de la modernité de ce texte pour en créer un prolongement concordant. Jeux de pouvoirs et jeux de miroirs, Julie Vidity et Guillaume Cayet se sont donnés les moyens de créer un spectacle alerte, dense et drôle.

Les comédiens sont tous excellents.

Ce spectacle constitue une belle réussite.

Laurent Shteiner